SYRIE
CONTRE L'OUBLI

Cette bibliographie est née d'une tentative, celle de mieux comprendre la Syrie et ses tourments par le biais des livres, de la voix des écrivains et écrivaines, poètes ou journalistes qui prennent la plume pour raconter un petit bout de ce pays qui est le leur. Elle rassemble ici une liste non-exhaustive d'ouvrages traduits en français, mais aussi de films et de sites internets essentiels pour aborder la mosaïque des expressions syriennes. Littérature contre l'oubli, littérature de résistance, les écrits évoqués ici luttent contre l'amnésie et la censure avec une liberté de ton qui vaut souvent l'exil à leurs auteur.es. Ils sont la voix de celles et ceux qui refusent de se taire et savent l'urgence de témoigner, pour que quelque chose reste des espoirs confisqués.

Si de nombreux et nombreuses auteur.es ont écrit sur la Syrie et ses tourments, cette sélection privilégie les voix venues de là-bas, afin de mieux rendre compte de la diversité qui fleurit sur ce territoire en ruine. Si elles parviennent jusqu'à nous, c'est aussi grâce à celles et ceux qui se font passeurs de la parole, par le biais de la traduction, de l'édition ou de la diffusion de ces ouvrages et notamment Franck Mermier, Farouk Mardam-Bey, Nathalie Bontemps et Rania Samara.

Élaborée grâce aux suggestions, conseils et découvertes de Nour, Leïla, Caroline, Mazen, Samir, Lena, Nina et d'autres complices, elle est illustrée par des photographies de Muzaffar Salman.

LIVRES

ESSAIS

La situation en Syrie évolue tous les jours au rythme des alliances douteuses, des jeux de pouvoir, des accords diplomatiques et des ventes d'armes. Il semble donc important de recenser avant tout les ouvrages les plus récents qui n'oublient pas de donner la voix à celles et ceux qui se trouvent encore sur le terrain.

Feux Croisés, journal de la révolution syrienne, Samar Yazbek, éd. BuchetChastel, 2013
La question syrienne, Yassin al Haj Saleh, éd. Actes Sud, 2016
Sur la révolution syrienne, ouvrage collectif, éd. La Lenteur, 2018
Burning Country, au cœur de la révolution syrienne, Leïla al-Shami et Robin Yassin-Kassab, éd. L'échappée, 2019

DANS LA PRESSE // SUR LE WEB

Il existe de nombreux médias pour comprendre et suivre l'actualité syrienne au quotidien. S'informer reste essentiel pour mieux percevoir les enjeux qui se trament dans le conflit : ici sont évoquées quelques sources qui croisent reportages au long cours et brèves quotidiennes, pour croiser les points de vue. Cette liste, bien sûr, est loin d'être exhaustive.

- **Le conflit syrien pour les nuls**, ouvrage collectif en libre accès numérique
- Chroniques de la révolte syrienne, publié par l'Institut français du Proche-Orient et mis en ligne en accès libre. Un état des lieux de la situation de cinquante villes, villages, communes, banlieues et quartiers syriens qui se sont révoltés en 2011. Illustré par des artistes, des activistes et des habitants des lieux cités.
- Le blog Un œil sur la Syrie, les sites BabelMed, Orient XXI ...
- Le site smartnews-agency.com, où sont mis quotidiennement en ligne des articles et des photos sur l'actualité syrienne. Alimentée par des journalistes de Syrie dans le pays, mais aussi à l'extérieur, cette initiative est soutenue par ASML, association de soutien aux médias libres.
- Le site creativememory.org, une mine d'archives qui recense des films, des articles, mais aussi des graffitis et des slogans pour garder une trace de la révolution et de la résistance. Toujours, lutter contre l'oubli.

D'autres initiatives : La Caravane culturelle syrienne // Souria Houria // Le festival Syrien n'est fait

LITTÉRATURE

Pas de couteaux dans les cuisines de cette ville, Khaled Khalifa, éd. Actes Sud, 2016
Khaled Khalifa explore la vie d'une famille syrienne ballottée par l'histoire. Il restitue à travers elle les moments les plus douloureux des cinquante dernières années, marquées autant par la répression policière et la corruption que par les peurs et les méfiances communautaires, le fanatisme religieux et une profonde crise morale.

Éloge de la haine, Khaled Khalifa, éd. Actes Sud, 2011
Comment une jeune syrienne d'Alep, élevée dans la plus pure tradition musulmane, croit trouver sa liberté en rejoignant un mouvement fondamentaliste. De l'embrigadement volontaire à la prise de conscience rédemptrice (en passant par la case prison), Khaled Kalifa restitue l'affrontement entre les deux forces - l'islamisme et le despotisme - qui ont ravagé la Syrie tout au long des années 1980, et met fin à l'amnésie que les Syriens se sont longtemps imposée.
Du même auteur : **La mort est une corvée, Actes Sud, 2018**

Les plumes, Salim Barakat, Actes Sud, 2012
Conte lyrique, le roman Les plumes mêle souvenirs d'enfance, fable absurde et quête métaphysique à travers l'histoire de Mêm, jeune kurde envoyé en exil à Chypre par sa famille dans l'attente d'une rencontre avec un homme mystérieux, et de son jumeau Dino, resté dans les steppes du nord de la Syrie. Dans un texte qui fait dialoguer oiseaux, plantes, anges et cours d'eau, Salim Barakat livre un roman puissant sur la quête de liberté et de dignité du peuple kurde.
Du même auteur : **Le criquet de fer, Actes Sud, 1993**

Une mort éphémère, Saadallah Wannous, Actes Sud, 2001
Le narrateur, sur son lit d'hôpital, se perd dans les méandres de sa mémoire et des observations cliniques sur sa chambre et son entourage. À mi-chemin entre l'autobiographie, le conte et le théâtre, objet étonnant de littérature, Une mort éphémère est paru après la mort de l'auteur, célèbre dramaturge syrien.
Du même auteur : **Rituel pour une métamorphose, Actes Sud, 2013**

Le promeneur d'Alep, Niroz Malek, Le serpent à plumes, 2015
Dans une écriture simple, ces courtes chroniques poétiques du quotidien à Alep racontent des scènes à la fois ordinaires et terrifiantes de la vie qui suit malgré tout son cours dans la tourmente.
Du même auteur : **Les anciennes nuits, Le serpent à plumes, 2017**

SUR LES PRISONS

La littérature carcérale syrienne, ou comment mieux comprendre et appréhender l'horreur du régime l'œil collé au trou de la serrure … Tous les témoignages d'activistes de Syrie relatent un passage en prison. Ici, des ouvrages qui racontent des décennies d'enfermement. Il en existe de nombreux autres, certains traduits, d'autres pas. Pour aller plus loin, deux articles : Littérature carcérale : contre-récits et créativité, de R. Shareah Taleghani, et De plumes et de plomb, de Rosa Yassin Hassan.

Récits d'une Syrie oubliée, sortir la mémoire des prisons, Yassin Al Haj Saleh, éd. Les Prairies ordinaires, 2015

L'urgence de libérer les mémoires du carcan de la dictature s'exprime en même temps que celle de documenter la révolution syrienne. Ce récit des seize années de prison de l'auteur brise le monopole de la vérité instauré par le régime des Assad depuis 1970. A sa libération, Yassin al Haj Saleh fait l'expérience de la clandestinité et de l'exil et raconte la difficulté de l'action politique pour les militants démocrates syriens, qui luttent contre les barbaries assadienne et jihadiste, mais aussi contre l'oubli.

13 ans dans les prisons syriennes, voyage vers l'inconnu, Aram Karabet, éd. Actes Sud, 2013

D'origine arménienne et membre du Parti Communiste, Aram Karabet a été arrêté en 1987. Il raconte son enfermement et livre ses analyses sur les évolutions du monde extérieur, sur les mécanismes à l'œuvre dans la prison, entre les détenus et les bourreaux, entre les politiques et les droits communs, mais aussi entre le prisonnier et sa conscience … Un témoignage essentiel. « *Le prisonnier politique est la personne la plus sensible aux changements qui se produisent dans le monde, car ils le touchent directement.* » p139

La Coquille, Mustafa Khalifé, éd. Actes Sud, 2012

Un ouvrage terrible sur la détention de l'écrivain et les conditions de survie dans les différentes prisons du régime, où l'auteur a passé près de douze années. Arrêté après six années passées en France, il est accusé, contre toute vraisemblance, lui, le chrétien grec-catholique, d'être membre du mouvement des Frères musulmans. Chroniques d'une déshumanisation généralisée, des détenus à la société elle-même, le récit s'achève sur la libération et la difficulté de faire face au monde extérieur …

PAROLES DE RÉVOLUTIONNAIRES

A l'est de Damas, au bout du monde, Majd al Dik, Don Quichotte éditions, 2016
Majd al Dik, dans cette autobiographie, raconte son enfance dans une famille pauvre d'une banlieue de Damas, puis son adolescence à travailler dans les ateliers ou dans les champs parce qu'il n'a pas les moyens de se payer des études. Il entre dans l'équipe du Croissant Rouge grâce à son oncle et voit la révolution venir sans oser y croire, avec un regard teinté d'espoir et de peur. Puis, le rythme du récit s'accélère, les événements se bousculent au fur et à mesure que le conflit s'intensifie et que l'action s'impose. Incarcéré, puis vivant dans la clandestinité, Majd rejoint la Ghouta assiégée et raconte un quotidien fait de bombardements, d'attente, d'urgences, de faim et de désespoir. Un témoignage nécessaire.
Lire aussi ses billets sur son blog Mediapart. Des mots indispensables

Je viens d'Alep, itinéraire d'un réfugié ordinaire, Joude Jassouma, éd. Allary, 2017
Juin 2015, Alep. Joude, professeur de français, lutte, se cache puis se résout à l'exil avec sa femme et sa fille. Des rives du Levant aux côtes bretonnes, en passant par Istanbul et les camps de réfugiés de l'île de Leros, ce livre raconte l'exode d'un enfant des quartiers pauvres d'Alep, amoureux de Flaubert et d'Éluard. Le parcours d'une famille qui, au péril de sa vie, traverse la mer Égée à bord d'un canot en plastique en quête d'une terre d'asile.

Les passeurs de livres de Daraya, Delphine Minoui, éd. Points, 2018
Delphine Minoui raconte sa rencontre avec un groupe de jeunes activistes civils de Daraya qui s'est donné pour mission de sauver les livres des ruines. L'ouverture d'une bibliothèque dans ce quartier assiégé, par ces jeunes militants qui ont tout perdu, est une allégorie de la résistance et du refus absolu de toute forme de domination. Elle est le symbole de la troisième voie qui tente d'émerger entre le régime et Daech. Fruit d'entretiens au long cours menés par Skype, ce livre relate le parcours de ces jeunes mus par l'urgence et l'espoir de la liberté.
À voir : le film **Daraya, la bibliothèque sous les bombes**, de Delphine Minoui, Bruno Joucla et Shadi Mattar.

VOIX ET VIES DE FEMMES

Les gardiens de l'air, Rosa Yassin Hassan, éd. Actes Sud, 2013
A Damas, les trajectoires de trois femmes dont les compagnons, militants naguère porteurs d'un idéal collectif, sont en prison s'articulent à celles des demandeurs d'asile dont l'héroïne traduit les témoignages pour l'ambassade du Canada... Sans concession, ce roman ressuscite la mémoire interdite de longues décennies de répression.

De l'ardeur, Justine Augier, éd. Actes Sud, 2017
L'auteure enquête sur l'avocate syrienne Razan Zaitouneh, figure de la dissidence syrienne enlevée en décembre 2013 avec trois de ses compagnons de lutte. À travers elle, c'est l'histoire de la révolution syrienne et un questionnement sur l'engagement que ce livre tente d'esquisser en arpentant des paysages en ruines où le crime est permanent.

Seule dans Raqqa, Hala Kodmani, éd. Equateurs, 2017
L'auteure, journaliste, dresse le portrait de Nissan Ibrahim, syrienne, musulmane, professeure de philosophie et résistante dans une ville devenue « la capitale du diable ». Pendant 4 ans, Nissan livre son journal de bord sur Facebook et témoigne du quotidien et de la lutte d'un peuple contre le régime Assad et l'État islamique. En janvier 2016, ce dernier annonce qu'elle a été exécutée. Hala Kodmani revient sur la vie de cette jeune femme pleine d'humour, de peurs, de rêves et d'espoir pour son peuple et son pays.
De la même auteure : **La Syrie promise, éd. Actes Sud, 2014**

Lettres de Syrie, Joumana Maarouf, éd. Buchet-Chastel, 2014
Mars 2012, Joumana Maarouf s'installe derrière son ordinateur pour donner des nouvelles du pays à une amie en exil. Le siège, la militarisation de la Révolution, la répression ... Un témoignage puissant sur le quotidien d'un pays en guerre et de ses répercussions sur l'état d'esprit de sa population.

Le journal de Myriam, Myriam Rawick, éd. Fayard, 2017
Alep, journal intime d'une enfant de treize ans.
« Ce matin, c'est le silence qui m'a réveillée.(...) La cathédrale maronite de la ville a été touchée et détruite. Il paraît que tout le plafond est tombé. Ici, même Dieu n'a plus de maison. »

SAMAR YAZBEK

Les portes du néant, Samar Yazbek, éd. Stock, 2016

Samar Yazbek, journaliste syrienne en exil en France retourne clandestinement en Syrie pour tenter de comprendre ce qu'il advient de cette révolution confisquée et mettre en place des projets d'accompagnement des femmes dans les régions au nord du pays. Entre analyses géopolitiques et portraits de civil.es et de combattants, elle dresse avec effroi et clarté le tableau de la situation inextricable dans laquelle se trouve plongé le pays et ses habitant.es.

« Fait notable, après deux années et demie de bombardements quotidiens, ils avaient développé une nouvelle relation avec le ciel. Ils le tenaient sous surveillance constante. Personne ne sortait sans examiner d'abord le ciel ou sans monter sur la terrasse pour l'observer, à l'affût du moindre signe de danger. » (p. 147)

La marcheuse, Samar Yazbek, éd. Stock, 2018

Itinéraire halluciné de Rima, jeune fille étrange et muette, dans le monde terrifiant et absurde de la guerre. L'héroïne traverse les épreuves avec un regard naïf et perdu sur les évènements, s'interrogeant avec candeur sur ce qui l'entoure. Pourquoi les missiles ont-ils une forme de poisson ? Donnant de l'importance aux détails et aux couleurs, Samar Yazbek apostrophe le lecteur et livre un roman sensible sur l'innocence perdue dans l'ombre de l'humanité.

19 femmes, les Syriennes racontent, Samar Yazbek, éd. Stock, 2019

Fruit d'une série d'entretiens menés avec des Syriennes dans leurs pays d'asile, ainsi qu'à l'intérieur du territoire syrien, 19 femmes redonne la parole à celles qui subissent le calvaire en silence et racontent enfin leur guerre et leur révolution.

« Je suis hantée par le devoir de constituer une mémoire des événements qui contrerait le récit qui s'emploie à justifier les crimes commis, une mémoire qui, s'appuyant sur des faits incontestables, apporterait la preuve de la justesse de notre cause. Ce livre est ma façon de résister. »

Mais aussi, de la même auteure : Un parfum de cannelle (Buchet/Chastel, 2013), Feux croisés, journal de la révolution syrienne (Buchet/Chastel, 2012)

SALWA AL-NEIMI

Mes ancêtres les assassins, Salwa al-Neimi, éd. Paris-Méditerranée, 2002
Recueil de poèmes où l'exil, l'absence, la religion, le désir et la mort se côtoient dans les mots et les silences entre chaque vers.

Identification
Je ne suis pas la vache qui rumine dans le pré.
Je ne suis pas sa propriétaire qui regarde à la fenêtre.

Je suis le train.

La preuve par le miel, Salwa al-Neimi, éd. Robert Laffont, 2008
Avec humour et volupté, une intellectuelle syrienne met en miroir les textes érotiques de la littérature classique arabe, ses souvenirs personnels et les témoignages qu'elle recueille autour d'elle, dans le monde arabe. Salwa Al Neimi dévoile les désirs et les fantasmes féminins, universels et intemporels et incarne une féminité moderne, érudite, qui porte l'héritage millénaire d'une culture arabe conciliant plaisirs du corps et élévation de l'esprit.

Presqu'île arabe, Salwa Al-Neimi, éd. Robert Laffont, 2013
Hazar, journaliste syrienne née d'une mère chrétienne et d'un père musulman raconte les circonstances dans lesquelles elle a été amenée à quitter Damas pour Paris. Évoquant tour à tour son passé, sa famille, ses amis et son présent d'exilée, les chapitres très courts de ce récit écrit à la première personne sont comme les pensées d'un esprit qui vagabonde à la recherche de réponses. Par touches successives, ils dessinent l'image d'une femme qui se bat pour rester libre.

ENFANCE / DEVENIR ADULTE

Le petit terroriste, Omar Youssef Souleimane, éd. J'ai lu, 2019

L'auteur raconte son adolescence passée en Arabie Saoudite, où il suit une éducation coranique imprégnée de salafisme et de haine de l'Occident. Dans le même temps, il se nourrit de poésie et renonce à l'obscurantisme religieux après un pèlerinage à la Mecque. Devenu journaliste, il témoigne des crimes du régime et s'exile après une période de clandestinité. Vivant aujourd'hui en France, Omar Youssef Souleimane écrit directement en français, sa langue d'adoption, et esquisse aussi les difficultés de l'exil et de l'intégration.

Grand frère, Mahir Guven, éd. Le livre de poche, 2018

Grand frère est chauffeur de VTC. Enfermé dans sa voiture, il rumine sur le monde qui s'offre à lui de l'autre côté du pare-brise. Petit frère est parti par idéalisme en Syrie, engagé comme infirmier par une organisation humanitaire musulmane. Mahir Guven explore un monde de travailleurs uberisés luttant pour survivre, mais décrit aussi l'univers de ceux qui sont partis faire le djihad en Syrie. Histoire terrible d'une famille franco-syrienne où chacun tente de s'insérer dans une société qui ne leur offre pas beaucoup de chances. « *La vie ? J'ai appris à la tutoyer en m'approchant de la mort. Je flirte avec l'une, en pensant à l'autre. Tout le temps, depuis que l'autre chien, mon sang, ma chair, mon frère, est parti loin, là-bas, sur la terre des fous et des cinglés. Là où pour une cigarette grillée, on te sabre la tête. En Terre Sainte. Dans le monde des gens normaux, on dit "en Syrie", avec une voix étouffée et le regard grave, comme si on parlait de l'enfer. Le départ du petit frère, ça a démoli le daron.* »

Le criquet de fer, Salim Barakat, éd. Actes Sud, 2012

L'auteur raconte ici son enfance à la lisière de la frontière turque et la violence venue de toutes parts qu'induit son identité kurde. Un texte lyrique sur la candeur perdue dans des passions hors d'âge et la mémoire de pierre d'une société oubliée par l'histoire, aux prises avec les brigades recrutées dans les tribus bédouines du désert. Une enfance pétrie de violence et de domination où se forgent des générations de colère.

Badawi, Mohed Altrad, éd. Actes Sud, 2011

Un jeune Badawi, un homme du désert, blessé par sa famille, lassé de la vie de misère et des humiliations, écartelé entre l'existence qu'on lui impose et celle qu'il voudrait vivre, part pour la France réaliser son rêve: devenir quelqu'un, quelqu'un d'autre. Désirant à tout prix oublier son passé, croyant être devenu cet "autre", il revient pourtant sur les traces de son enfance, ramené par cet appel du désert qu'il ne parvient jamais à étouffer.

POÉSIE

Deux anthologies, quelques figures incontournables parmi les (trop rares) poètes traduit.es en français et des recueils qui donnent à entendre des voix singulières ...

ANTHOLOGIES

- **Anthologie de poésie syrienne contemporaine, Saleh Diab, éd. Le Castor Astral, 2018**
  Ouvrage bilingue rassemblant des poèmes d'Adonis, Mohamed al-Maghout, Saleh Diab, Salim Barakat mais aussi d'autres pour la première fois traduits en français : Hussein Ben Hamzah, Nazih Abou Afash, Riyad Al-Saleh Hussein ...

- ***L'Amour au temps de l'insurrection et de la guerre*** **- Anthologie de la poésie syrienne d'aujourd'hui, Maram Al-Masri, Le Temps des cerises, 2014**

POÈTES

ADONIS

Considéré comme un des plus grands poètes du monde arabe, celui qui écrit sous pseudonyme a publié de nombreux recueils de poésie et des essais philosophiques. Son œuvre foisonnante fait référence dans la littérature syrienne et à l'international.

FADWA SOULEIMANE

Figure de proue de la révolution syrienne, Fadwa Souleimane est actrice, militante et poète syrienne alaouite. Elle est décédée en 2017 à Paris.

Le Passage, éd. Lansman, traduction de l'arabe par Rania Samara (2013)

À la pleine lune : poésie, éd. le Soupirail, traduction de l'arabe par Nabil El Azan (2014)

Dans l'obscurité éblouissante, éd. Al Manar, traduction de l'arabe par Sali El Jam, 2017

MARAM AL-MASRI

Poétesse syrienne prolixe, Maram Al-Masri vit en France et s'auto-traduit. Elle écrit principalement de la poésie amoureuse et intimiste. Aux éditions Bruno Doucey : Elle va nue la liberté, Le rapt, Par la fontaine de ma bouche, La robe froissée.

"*Elle va nue la liberté, sur les montagnes de Syrie, dans les camps de réfugiés. Ses pieds s'enfoncent dans la boue et ses mains gercent de froid et de souffrance. Mais elle avance*". in *Elle va nue la liberté*

GOLAN HAJI

Poète syrien en exil en France, Golan Haji est une voix importante de la littérature syrienne. Sa poésie dénonce les crimes et la guerre et raconte le quotidien avec douleur. Ses ouvrages sont au catalogue de la très belle édition Le port a jauni.

MAIS AUSSI

- La joie n'est pas mon métier, Mohammad Al-Maghout, éd. De la différence, 2013

  Pour être un grand poète dans le monde arabe, il faut être sincère ;
  pour être sincère il faut être un homme libre,
  pour être libre il faut vivre,
  et pour vivre il faut se taire...

- Loin de Damas, Omar Youssef Souleimane, éd. Le temps des cerises, 2016

  Méfie-toi, paysan !
  J'ai caché mon cœur dans l'âme de la terre
  pour piéger mes chansons

- Prête-moi une fenêtre, Hala Mohammad, éd. Bruno Doucey, 2018

  Prête-moi une fenêtre, toi l'étranger
  Prête-moi ce moment
  Je t'en supplie
  Prête-moi le moment du coucher du soleil
  ....
  Qui donne sur la Syrie....

- Mes ancêtres les assassins, Salwa Al-Neïmi (voir plus haut)

  Dois-je rester dans une arène morte ?
  .
  Je bâtis pour moi-même un nouveau pays
  (que je mérite plus que d'autres)
  .
  Et je prends le chemin de ceux qui ont péri.

ROMANS GRAPHIQUES

Kobané calling, Zerocalcare, éd. Critica 2016

Envoyé par l'Internationale (le «Courrier International» italien), Zerocalcare part aux confins de la Turquie, de l'Irak et du Kurdistan Syrien pour rejoindre la ville de Kobane, à la rencontre de l'armée des femmes kurdes, en lutte contre l'avancée de l'État Islamique. Il livre un reportage d'une sincérité poignante, un témoignage indispensable et bouleversant qui s'efforce de retranscrire la complexité et les contradictions d'une guerre si souvent simplifiée par les medias internationaux et le discours politique.

Freedom hospital, Hamid Souleiman, éd. Ça et là, 2016

Sulaiman s'inspire d'histoires vécues par des personnes de son entourage pour raconter les débuts de la guerre en Syrie, des premières manifestations pacifiques de 2011 jusqu'aux prémices de Daech. Centré sur le Freedom Hospital, un hôpital clandestin créé par une militante pacifique dans une ville imaginaire semblable à beaucoup de petites villes de province syrienne, il dresse le portrait de personnages, malades et soignants, reflétant la diversité de la société syrienne, un kurde, un alaouite, une journaliste franco-syrienne, des membres de l'Armée libre et un islamiste radical.

Rolling Blackouts, Sarah Gliden, éd. Glénat, 2017

Sarah Gliden accompagne un duo de journalistes et travailleurs humanitaires dans leurs missions, et relate leur voyage. En Turquie, en Syrie et en Irak, ces observateurs rencontrent civils, réfugiés ou officiels : qu'il s'agisse d'un blogueur irakien, d'un administrateur de l'ONU, d'un chauffeur de taxi, de réfugiés ou même de soldats américains, tous partagent leur regard singulier sur la situation.

Les meilleurs ennemis, Jean-Pierre Filiu & David B., éd. Futuropolis, 2016

En trois tomes, les auteurs reviennent sur près de deux siècles de relations complexes entre Orient et Occident. Mêlant anecdotes et analyses géopolitiques, ces ouvrages se lisent comme un essai historique et permettent de mieux comprendre les enjeux actuels au Moyen-Orient.

L'Odyssée d'Hakim, Fabien Toulmé, éd. Delcourt, 2018

En trois tomes, le voyage d'Hakim de la Syrie à l'Europe, en passant par les camps de Turquie, la Grèce et les espoirs perdus en chemin.

Haytham, une jeunesse syrienne, Nicolas Hénin & Kyungeun Park, éd. Dargaud, 2017
À Deraa, en Syrie, Haytham est le fils d'un des leaders de la jeune révolution. À 14 ans, il est sur les premières barricades, mais bientôt il doit fuir. Il arrive en France, un pays dont il ne parle pas la langue. Quatre ans plus tard, le jeune réfugié est devenu un élève de maths sup. Une histoire vraie, à la fois tragique et porteuse d'espoir...

La dame de Damas, Jean-Pierre Filiu & Cyrille Pomès, éd. Futuropolis, 2015
Dans Damas secoué par la Révolution, Karim et Fatima s'aiment, mais leur familles s'opposent politiquement. Quand ils se retrouvent à l'été 2013, après avoir vécu ce qui ressemble déjà à mille vies, les forces armées de Bachar al-Assad bombardent des quartiers de la ville, utilisant des armes chimiques. Un massacre gratuit, qui ne provoquera aucune intervention internationale.

FILMS

DOCUMENTAIRES

Une liste non-exhaustive de films documentaires réalisés pour la plupart par des Syriens et des Syriennes qui prennent la caméra pour témoigner de leurs luttes, de leurs quotidiens, de leurs exils et raconter leur Syrie.

Certains sont en accès libre sur internet, d'autres disponibles sur des plateformes VOD, d'autres encore dans les cinémas, médiathèques ou centres de ressources... à vous de les dénicher !

For Sama, Waad AlKateab & Edward Watts, 2019

Waad, journaliste, filme son quotidien depuis le début de la révolution. Une immersion dans la vie de cette jeune femme et de son mari médecin, dans les tourments de la guerre et des bombardements, filmés au plus près, dans l'hôpital civil et clandestin qui abrite leurs peurs, leurs espoirs mais aussi leur petite famille et leurs amis. Lettre adressée à leur fille Sama, ce film bouleversant est dur, violent et essentiel.

Still Recording, Saeed Al Batal & Ghiath Ayoub, 2018

Immersion dans le quotidien d'activistes qui continuent malgré tout à inventer mille formes de résistance et archivent leurs luttes caméra au poing. Pendant plus de quatre ans, ils filment la peur, l'amour, l'espoir, la débrouille, la folie, la jeunesse et la mort...

Eau argentée, Syrie autoportrait, Ossama Mohammed & Wiam Simav Bedirxan, 2014

Compilation de vidéos youtube et d'images tournées lors du siège de Homs, le film est issu de l'interpellation d'Ossama Mohammed, en exil en France par une jeune cinéaste kurde : si tu étais ici, que filmerais-tu ? Histoire de ce partage, ce documentaire est un témoignage poignant sur le siège et l'impuissance de ceux qui sont partis.

Al-Rakib Al-Khaled (Le Sergent immortel), Ziad Kalthoum, 2013

En dehors de ses heures de réquisition militaire, La recrue Sergent Khaltoum travaille comme assistant sur un tournage dans le centre-ville de Damas, où une équipe de cinéma tente de tourner les séquences d'une fiction en décalage avec la réalité sous tension qui lui sert de décor. Un film sur la profonde angoisse que suscite en chacun l'état de guerre, de la panique de ceux qui critiquent le régime à celle de ceux qui en relaient la propagande. Le réalisateur de conclure : *« La seule arme que je porte dans ma vie est ma caméra »*

Baladna Alraheeb (Our Terrible Country), Mohammad Ali Atassi et Ziad Homsi, 2014

Récit du combat de Yassin Haj Saleh, dissident communiste et écrivain, contre des forces qui le dépassent. En clandestinité dès le début de la guerre civile, de Damas à Raqqa en passant par la Ghouta orientale, Yassin Haj Saleh voit peu à peu disparaître tous les possibles qu'avait entrouvert pour lui la révolution. Les caméras de Mohammad Ali Atassi, et de Ziad Homsi, jeunes activistes, dialoguent avec l'écrivain avec une lucidité précieuse. *"On avait un seul ennemi, le régime. Maintenant, on en a mille."*

Coma, de Sara Fattahi, 2015

Sara Fattahi filme sa mère et sa grand-mère, leurs silences, leurs pleurs, leurs disputes. Elle filme surtout le vide, l'absence, l'angoisse et il n'est pas besoin ici de donner de la guerre des images plus concrètes. Sa grand-mère trouve refuge dans la lecture du Coran, sa mère contient ses nerfs en fumant. Il n'y a plus d'homme auprès d'elles. "Le temps défile et on attend" dit la mère.

Ala hafet alhayat (On the edge of life), Yaser Kassab, 2017

Rima et Yaser ont fui la Syrie. Ils sont à Beyrouth, puis quelque part en Turquie, comme prisonniers d'un no man's land indéfini. Yaser Kassab filme sa compagne Rima, le décor sans âme où ils ont trouvé refuge, la lune... Partout résonnent les mots des proches laissés en Syrie, la culpabilité de n'être plus là-bas pour survivre ou mourir avec eux.

The art of moving, Liliana Marinho de Sousa, 2016

Daya Al-Taseh est un groupe de quatre amis syriens vidéo-activistes. A Gaziantep, ville du Sud-Est de la Turquie, ils produisent une série web satirique anti-ISIS. Après avoir reçu des menaces des partisans de l'ISIS, ils partent vivre à Istanbul dans l'espoir de pouvoir créer une nouvelle émission TV...

A tale of two Syrias, Yasmin Fedda, 2012

Salem est un créateur de mode irakien qui habite Damas. Botrus vit retiré dans un monastère sur une colline. Un regard sur les rêves de liberté de deux personnes très différentes face à un régime brutal, instantané de vie de l'année 2011 ...

Home, Rafat Alzakout, 2015

Dans la tempête de la guerre civile, et alors que les corps deviennent chairs détruites, un petit groupe d'hommes prend la beauté et le travail de l'art comme espace de résistance et de liberté : leur but, danser partout où cela est possible, partager, même avec de supposés ennemis, l'écoute du souffle mélancolique d'une flûte...

Of fathers and sons, Talal Derki, 2017

Abu Osama n'est pas seulement un père aimant pour ses huit garçons ; il est aussi l'un des fondateurs du groupe Al-Nosra, une branche syrienne d'Al-Qaïda, et un spécialiste des attaques à la bombe et du déminage. Se faisant passer pour un sympathisant de la cause djihadiste, Talal Derki a passé deux ans auprès de cette famille radicalisée et s'efforce de comprendre ce que signifie grandir sous le califat islamique.

Du même réalisateur : **Retour à Homs, 2013**

Syrie, le cri étouffé, Manon Loiseau, Annick Cojean & Souad Wheidi

Un documentaire qui donne la parole aux femmes syriennes victimes de viols dans les prisons du régime. Brisant le tabou absolu du crime sexuel, elles décrivent une pratique organisée et systémique, utilisée aussi comme moyen de pression sur les combattants et militants que le régime cherche à démolir. Elles racontent aussi le rejet de leurs familles et de la société toute entière, les rendant double fois victimes innocentes de ces pratiques atroces. Survivantes de l'horreur, elles incarnent *« non pas la honte mais l'honneur »* d'un pays ravagé par la guerre,

Les chebabs de Yarmouk, Axel Salvatori-Sinz, 2012

Dans le plus grand camp de réfugiés palestiniens du Moyen-Orient, créé en Syrie en 1957, les chebabs, amis de longue date, partagent leur quotidien et se cherchent un avenir. Troisième génération d'exilés, ils ne rêvent plus du retour en Palestine. Mais leur soif de vivre, leur désir de révolte se heurtent aux murs du camp. En mars 2011, la Révolution éclate ...

194. Nous, enfants du camp, Samer Salameh, 2017

Cinq ans après avoir été un personnage du film d'Axel Salvatori-Sinz, "Les Chebabs de Yarmouk", Samer Salameh décide de faire entendre sa voix et prend à son tour la caméra. Il témoigne de la dispersion ou la disparition de ses amis, suite à la prise du camp par l'Etat Islamique en 2015 etl confesse en voix-off : "Je laisse la caméra filmer d'elle-même tandis que je chute au plus profond du récit".

La rebelle de Raqqa, Claire Billet & Lyana Saleh, 2015

Haya El Ali, alias Rezane, une activiste syrienne anti-régime de 26 ans, a vu l'Armée Syrienne Libre, puis l'Organisation de l'État Islamique s'emparer de Raqqa, qu'elle a dû fuir en septembre 2014 pour la France après avoir fait l'objet de menaces de mort. Elle se confie sur la solitude et l'exil, son quotidien à Paris, où elle a trouvé refuge à la Maison des Journalistes.

Après le printemps, vie ordinaire des combattants syriens, R. Huët & L. Lhermitte, 2016
Les combats font rage dans les rues de Morek, une petite ville au nord d'Hama, en Syrie. Les brigades de combattants insurgés se relaient sur le front pour tenir la position et résister à l'avancée de l'armée de Bachar El-Assad. En attendant que l'on fasse appel à eux, les moudjahidines Ahmad, Abu Moraï et Mohammed continuent de vivre malgré les bombardements incessants.

A state of siege, Wassim Safadi, 2018
L'histoire de la communauté druze du plateau du Golan, un territoire syrien occupé et administré par Israël, et qui se trouvent au milieu d'un conflit complexe à une époque où la Syrie, leur patrie, est en train de sombrer.

Déluge au pays du Baas, Omar Amiralay, 2003
Plongée dans le village d'El Machi, gouverné par un chef de tribu, membre du Parlement, et régentée par son neveu, directeur de l'école et responsable du parti. Le film dévoile le fonctionnement d'un système où la langue de bois idéologique accompagne le citoyen depuis le banc de l'école jusqu'à l'âge adulte. Édifiant.
Du même réalisateur : **La Vie quotidienne dans un village syrien (1974), La Dame de Schibam (1987), Les poules (1978)**

Comme si nous attrapions un cobra, Hala Abdallah, 2012
S'embarquant dans le cours effréné des révolutions arabes à l'œuvre, le film interroge l'expérience de différents caricaturistes égyptiens et syriens avant et pendant ces volte-face historiques contre le despotisme.
De la même réalisatrice (qui est aussi par ailleurs scénariste et productrice de nombreux films majeurs) : **Hé ! N'oublie pas le cumin (2008), Je suis celle qui porte les fleurs vers sa tombe (2006)**

REPORTAGES
De nombreux et édifiants reportages sont également en ligne en accès libre sur les site d'arte.tv, de France5 ou France24. On y trouve notamment des documentaires sur la situation au Rojava, mais aussi des portraits d'activistes de la société civile ou d'anciens combattants de Daech… Bref, une mine de ressources pour mieux comprendre divers aspects du conflit.

FICTIONS

La fiancée syrienne, Eran Riklis, 2004
Une famille druze du plateau du Golan s'apprête à célébrer le mariage de la petite sœur avec un acteur syrien. Une fois mariée, elle ne pourra plus revenir en Israël auprès des siens. Portrait d'une famille déchirée par la frontière.

Mon tissu préféré, Gaya Jiji, 2018
Une jeune fille frondeuse et rêveuse vit dans un appartement avec sa mère et ses deux sœurs. Elles peinent à joindre les deux bouts et espèrent partir pour les États-Unis grâce à un fiancé exilé. Alors que la révolution gronde, une nouvelle voisine s'installe dans l'immeuble pour y ouvrir une maison close ...

Sacrifices, Oussama Mohammad, 2001
Un arbre, une maison, le vide, l'isolement. Le vieux patriarche est à l'agonie. Il voudrait transmettre son nom à l'un de ses petits-fils...
Du même réalisateur : **Eau argentée (2014), Étoiles de jour (1988)**

Les rêves de la ville, Mohammed Malas, 1984
Damas - années 1950. Le père est mort à Koneitra. L'enfant, sa jeune mère et son petit frère partent pour la grande ville, Damas. Là, Dib grandit trop vite dans les rues secouées des soubresauts de l'Histoire.

Damas avec mon amour, Mohammed Abdelaziz, 2010
Quand son père lui dévoile un secret, une jeune juive syrienne, qui s'apprête à quitter Damas par avion, annule son voyage et se met à fouiller dans son passé à la recherche d'un amour ancien.

MAIS AUSSI
Les films d'Abdellatif Abdelhamid : **La nuit des chacals (1989), Deux lunes et un olivier (2001), La route des abeilles (2017)**
Les films de Samir Zikra : **Chronique de l'année prochaine (1986), Relations publiques (2005), L'incident du demi-mètre (1982)**
De Nabil Maleh : **Fragments, un reste d'image, 1980.** Dans les années 1920, le destin d'une famille, dans sa recherche sans espoir vers une existence digne.

NOVEMBRE 2019

AVEC RHIZOMES

RHIZOMES

arpenter les paysages humains